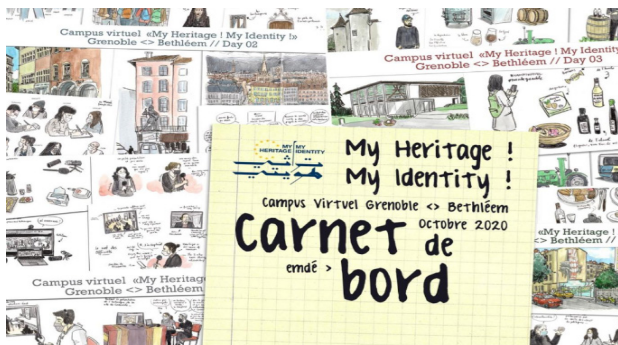


Newsletter février 2021 #179



Restitution du campus virtuel Grenoble-Bethléem

La dernière semaine du mois d'octobre 2020, une vingtaine de jeunes grenoblois et de Bethléem ont réalisé un projet de coopération autour de leur patrimoine. Découvrez leurs travaux en vidéos et dessins!

Suite au projet de campus virtuel sur la coopération entre Grenoble et Bethléem et dans le cadre des programmes «Grenoble et Bethléem : deux villes du vivre-ensemble, le patrimoine au service de la cohésion sociale » soutenu par l'AFD et « My Heritage ! My Identity ! » soutenu par l'Union Européenne, les associations Tétraktyts et l'AFRAT présentent les travaux réalisés par les jeunes impliqués.

Tant à Grenoble qu'à Bethléem, la semaine d'atelier fut bien chargée, pleine de rencontres, de visites et de découvertes autour de la notion de patrimoine.

Au cours de cet atelier international, un travail de prise de notes, de dessin, de photographie et de rédaction a donné lieu à un retour coloré, attractif et inspirant. Vous trouverez les carnets de bord, sous forme de calameo, sur ces projets, ici (<https://www.calameo.com/books/003089133113475eed2ee>) le travail et la perception des étudiants grenoblois sur leur patrimoine et ici (<https://www.calameo.com/books/003089133bf6253cec8c1>) la version des jeunes de Bethléem !

Les jeunes ont également participé à de nombreux ateliers, ils ont capturé, enregistré et filmé une multitude d'éléments donnant lieu à des restitutions dynamiques et complètes en version numérique des projets. Le patrimoine de la Ville de Grenoble et le patrimoine de la Ville de Bethléem s'animent et se mettent en lumière sur les vidéos suivantes :

Youth Camp - Bethléem - Teaser : <https://youtu.be/YTpztxgLt2w>

Youth Camp 2020 - Bethléem : https://youtu.be/UDOH_hBKt-Q

Chantier Jeune - Grenoble - Teaser : https://youtu.be/zt_IXglTVH4

Chantier Jeune - Grenoble : https://youtu.be/6-bwBPX4b_k

Venez vite découvrir l'ensemble de ces travaux et la réflexion des jeunes autour de la coopération Grenoble-Bethléem sur le thème du patrimoine.



« Personne ici ne sait qui je suis »

Exposition sur la BD documentaire de Coline Picaud et le film « Des Racines » qui retracent les ateliers sociolinguistiques d'apprentissage de la langue française dans les maisons des habitants

Coline Picaud, coordinatrice pédagogique des ateliers sociolinguistiques (ASL) à la Maison des Habitants du Centre-ville et du Bois-d'Artas, raconte dans une bande dessinée documentaire les parcours poignants des apprenants du dispositif d'accompagnement sociolinguistique au français proposé par la Ville de Grenoble. Ce dispositif travaille à l'apprentissage de la langue française pour les étrangers à Grenoble et permet de « voir les gens s'émanciper dans une langue ».

« Personne ici ne sait qui je suis », BD parue aux éditions Le Monde à l'Envers, retrace le récit d'une année aux ateliers sociolinguistiques à travers le regard de son auteure et les témoignages d'apprenant-es venant d'Afghanistan, de Guinée, de Syrie, du Sri Lanka, du Brésil...

Mille accents s'entremêlent dans les cours de français donnés dans ce centre social de quartier. Demandeurs d'asile, salariés, réfugiés, femmes et hommes des quatre coins du monde, lettrés ou jamais scolarisés, jeunes et personnes âgées, tous viennent apprendre une langue et tromper la solitude de l'étranger en France.

Ce livre leur donne la parole.

Vous la trouverez en librairie, à Grenoble.

« Des Racines », un film pour changer de regard, « Quand on sort de notre pays, on part avec nos racines », témoigne un étudiant des ASL.

En juillet 2020, les étudiants de ces ateliers sociolinguistiques ont eu l'envie de réaliser un court métrage sur leur situation et leur ressenti à Grenoble. Pendant 17 min, le film explore les pas, le parcours et les témoignages de 14 personnes originaires du monde entier, aux histoires toutes différentes, mais avec le point commun de résider à Grenoble.

Coline Picaud précise, « Le film raconte la difficulté d'être exilé et éloigné de ce qu'on connaît, le choc culturel, la brutalité du contact, le fait de rencontrer de nouvelles personnes et l'espoir de s'installer. Le fait d'être déraciné et devoir replanter ces racines. »

Ce film a été réalisé à Grenoble par l'association Images Solidaires, les « apprenants » des ateliers sociolinguistiques et les photographies viennent de Pablo Chignard.

Vous pouvez retrouver ce court métrage ici (<https://www.youtube.com/watch?v=RYbCrtx529s>)

Afin de présenter ces réalisations, une exposition virtuelle se tiendra dès le 8 février sur les réseaux sociaux de la Maison de l'International (lien Facebook). L'exposition sera composée de 12 sérigraphies issues de la bande dessinée de reportage et comportera également 20 photographies du tournage du court métrage « Des racines ».

En attendant cette exposition, n'hésitez pas à jeter un coup d'œil dès maintenant pour découvrir le travail et le site internet de Coline Picaud : <https://picolineblog.wordpress.com/>



L'association IMPRODETT lance l'action DEMAR !

Démarche vers l'Emploi par des Métiers Agricoles en faveur des Réfugiés (DEMAR), en partenariat avec les Nouveaux Jardins de la Solidarité, l'association grenobloise IMPRODETT propose un soutien à des jeunes migrants pour se former aux métiers de l'agriculture.

L'agriculture fait face à une pénurie de main-d'œuvre. Selon l'OFII, en 2016, 80% de la main-d'œuvre salariée en agriculture est d'origine étrangère. En pleine épidémie de la Covid-19, les autorités ont multiplié des initiatives visant à « faciliter la mise en relation entre les réfugiés et les professionnels agricoles ».

Par conséquent, le secteur agricole présente une opportunité d'emploi pour les Réfugiés : d'où l'idée du dispositif DEMAR - Démarche vers l'Emploi par des Métiers Agricoles en faveur des Réfugiés (DEMAR)- portée par IMPRODETT (Initiatives Multisectorielles pour la Promotion des Dynamiques Économiques et des Technologies au Tchad)

Autour du projet de la culture locale du gombo, sorte de plante tropicale à fleurs, IMPRODETT cherche à promouvoir l'insertion socio-professionnelle de jeunes migrant-e-s en leur permettant d'acquérir, par des formations de courte durée, des compétences dans les métiers de l'agriculture.

Le projet est organisé autour d'un accompagnement entre pairs et avec l'appui des Nouveaux Jardins de la Solidarité (NJS). Ce dispositif propose des ateliers et des chantiers d'insertion en maraîchage biologique à Morains, il y a un engagement à accueillir dans leur processus de recrutement des candidat-e-s orienté-e-s par IMPRODETT. Par la suite, l'association IMPRODETT s'engage à commercialiser le gombo produit par les NJS en privilégiant la vente directe sur les marchés de l'agglomération grenobloise afin de permettre aux bénéficiaires du dispositif d'être en contact avec le reste de la population et en capacité de maîtriser des techniques de base de la vente.

En ce qui concerne les actions, les participant-e-s au dispositif DEMAR sont encadré-e-s dans les tâches de production maraîchère biologique par des maraîchers professionnels et de production de plants et d'arbustes par des techniciens pépiniéristes. Le suivi et l'accompagnement socioprofessionnel sont assurés par une chargée de mission.

De par cette action, DEMAR permet aux participant-e-s de posséder des savoir-faire liés aux métiers de l'agriculture et également de bénéficier des dispositifs d'accompagnement mis en place par les Nouveaux Jardins de la Solidarité. Les bénéficiaires de DEMAR peuvent tirer profit en termes d'employabilité du Réseau d'Entraide aux Réfugiés par les Professionnels Agricoles (RERPA), réseau en voie de constitution par IMPRODETT.

Projet d'échange international de jeunes

Les jeunes de Grenoble et des villes jumelles de Suzhou, Sfax, Ouagadougou et Essen s'engagent pour les transitions !



Dans le cadre de l'appel à projet Jeunesse VI du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères de mars 2020, la Ville de Grenoble a souhaité mettre en place un échange international de jeunes autour du sujet des transitions. Au vu de la situation sanitaire, les délégations internationales de Ouagadougou (Burkina Faso), Suzhou (Chine), Sfax (Tunisie) et Essen (Allemagne) ne pourront être accueillies en présentiel. Les échanges auront lieu en distanciel et mobiliseront grâce au soutien des collectivités partenaires : 9 jeunes grenoblois-es impliqué-es dans le milieu associatif, principalement étudiantes et volontaires ; une dizaine d'étudiant-es en architecture de l'Université de Suzhou ; une vingtaine de jeunes de Sfax, militant-es mobilisé-es au sein de structures de la société civile ; des étudiant-es d'Essen sensibilisé-es aux questions d'aménagement urbain et une dizaine de jeunes de Ouagadougou impliquées dans diverses associations œuvrant dans le domaine du développement durable, du recyclage des déchets, des énergies renouvelables et de la transformation des produits agricoles

Sur le territoire grenoblois, ce projet donne lieu à des débats entre jeunes sur leurs perceptions du territoire et des transitions, des dialogues avec des élu-es et des présentations des institutions locales et européennes. Il sensibilise également au plan local Air énergie climat grâce à des interventions d'agent-es de la collectivité et au Green Deal européen grâce à Europe Direct Grenoble. Delphine Astier, ancienne directrice de l'association Monde Pluriel nous accompagne dans ce projet, sur l'aspect local par des animations relevant de l'éducation non formelle et sur le plan international par la coordination de l'échange entre jeunes et coordinateur-ices. Les jeunes sont aussi formés à la vidéo par l'association Images solidaires pour pouvoir créer un film sur la transition qui sera présenté lors de la restitution.

En ce qui concerne les échanges globaux, la volonté est de mettre en réseau des jeunes du monde entier, qui partagent les mêmes inquiétudes face à la crise climatique, mais qui ont des quotidiens et des parcours différents les un-es des autres. Ces échanges ont également vocation à valoriser et rendre visibles leurs engagements sur chacun des territoires : le but est d'inspirer les jeunes des cinq villes en enrichissant l'éventail de solutions imaginées pour les transitions urbaines. Malgré la situation sanitaire, nous mettons à profit les outils technologiques pour que tous-tes puissent se rencontrer à plusieurs reprises (avec des temps de visioconférences francophones et anglophones). Nombre d'entre eux et elles ont précisément mis l'accent sur l'importance du lien social et des moments de convivialité lorsque le sujet de l'essentiel, thème central de la Biennale 2021, a été abordé ! C'est une belle opportunité que d'apprendre à connaître des nouvelles personnes sur plusieurs moments, dans une période où partager des activités avec des inconnu-es est rare.

Autre point fort du projet est la possibilité de communiquer dans des langues étrangères, dont la pratique est trop souvent limitée à la sphère académique, éloignée du plaisir et de l'utilité qu'elles assurent quand elles sont mobilisées pour échanger avec de vrai-es interlocuteur-ices. Aller vers l'autre, produire en commun, comparer les défis environnementaux de chaque ville (limiter les inondations à Suzhou, réconcilier la mer et la ville à Sfax, créer des îlots de fraîcheur à Grenoble ou reconverter les sites industriels d'Essen dans des espaces de vie) et apporter un regard nouveau sur ces problématiques, voici les objectifs de ce nouveau projet.

Enfin, le projet vise non seulement à permettre des échanges entre jeunes de Grenoble, d'Europe, d'Afrique et d'Asie dans le domaine des transitions écologiques et sociales, mais également à donner la parole à la jeunesse à travers un dialogue avec les responsables politiques lors d'un événement grand public.

Point d'orgue de cet échange, la restitution du travail se déroulera lors de la Biennale des villes en transition du 1er au 4 avril 2021 en présence d'élu-es au niveau local, national et européen et des collectivités partenaires. Enfin, nous espérons poursuivre les échanges l'année prochaine lors de Grenoble, Capitale Verte Européenne 2022 !



Nouveau bureau à l'Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants

A cette occasion, Emmanuel Carroz, Adjoint à la Mémoire, aux Migrations et aux coopérations internationales de la Ville de Grenoble est devenu vice-président de l'association ANVITA

L'Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants, est une association regroupant un réseau d'élus-e-s de villes et de collectivités engagées qui s'unissent pour défendre l'accueil inconditionnel des personnes. La mise en commun des pratiques, l'accompagnement des territoires et la mobilisation politique autour des enjeux liés aux politiques migratoires et de l'accueil représentent les valeurs et enjeux de cette association.

L'objectif est donc d'encourager la mise en place d'une stratégie nationale d'accueil afin de répartir et d'accompagner l'effort de solidarité sur l'ensemble du territoire. Grâce à l'expérience des élus-e-s et collectivités membres de cette association, des propositions sont réalisées afin de répondre aux impératifs de l'urgence et de l'inclusion de toutes personnes, cela de manière inconditionnelle.

Grenoble est un des membres fondateurs de cette association, avec entre autres les Villes de Grande-Synthe, Ivry-sur-Seine, Montreuil, Nantes, Strasbourg ou Saint-Denis.

Le vendredi 29 janvier 2021 s'est déroulée l'Assemblée Générale de l'ANVITA avec la présence de plusieurs nombreux nouveaux adhérents ou futurs adhérents tels que Poitiers, La Courneuve, Tours, Strasbourg, Annecy, Paris et Grenoble Alpes Métropole. L'élection du nouveau conseil d'administration et du nouveau bureau de l'association ont eu lieu suite à cette AG. Ont été notamment élus :

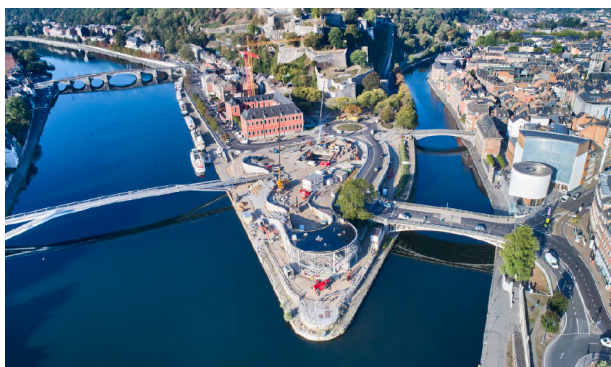
- Damien Carême, Président
- Jeanne Barseghian, Coprésidente

Jeanne Barseghian est la mairesse de Strasbourg

- Emmanuel Carroz, Vice-Président à la Stratégie

Emmanuel Carroz est Adjoint à la Mémoire, aux Migrations et aux coopérations internationales de la Ville de Grenoble, membre actif de l'ANVITA depuis sa création.

Vous trouverez toutes les informations sur l'association ANVITA ici :
<https://villes-territoires-accueillants.fr/>



FOCUS VILLE EN TRANSITION : Namur

La ville de Namur, capitale de la Wallonie en Belgique développe actuellement un grand projet axé sur les transitions, dénommé le « Namur Intelligente et Durable, NID »,

Ce projet a l'objectif d'apporter des solutions locales aux problématiques actuelles des grandes villes devant faire face à de nombreux défis sociétaux, qu'ils soient sanitaires, climatiques, économiques, sociaux ou environnementaux. Les villes ont en effet un rôle majeur à jouer dans la résolution des problématiques globales.

Le projet NID, sera un lieu d'innovation et d'expérimentation pour la ville de demain, son inauguration est prévue pour septembre/octobre 2021. L'objectif est de mettre le numérique au service de la ville et d'amplifier la communication entre les acteurs publics, la population ainsi que les acteurs économiques, sociaux et les associations. Le projet NID est amené à accompagner une révolution vers un territoire intelligent et durable, c'est-à-dire favorisant la transition écologique tout en étant à la fois connecté, intelligent, plus respectueux de l'environnement et en offrant un grand nombre de services aux citoyens. Les solutions proposées visent un territoire adapté aux défis à venir ainsi que le bien-être et le mieux vivre ensemble pour tous les citoyens, résidents ou de passage dans la ville.

Les grands enjeux de ce nouvel espace dans la Ville de Namur sont les suivants :

Stimuler l'esprit d'appartenance à la cité : le projet NID est instauré sur le site du Grognon, lieu emblématique dans l'imaginaire collectif des Namurois, ce qui permet à tous les citoyens de se réapproprier l'espace, de pouvoir s'y rencontrer et de créer de nouvelles habitudes urbaines au sein de la ville. L'implantation du projet dans cet espace amène le développement d'un point d'ancrage et d'un sentiment d'appartenance, il s'agit de penser la ville de demain sans oublier d'où l'on vient, c'est un lieu historique tourné vers l'avenir. Réduire la distance entre les élus et les citoyens, parler le même langage, l'ambition du projet est de permettre un réel dialogue entre les élus et les citoyens, le discours doit être décodable et compréhensible par tous sans oublier l'importance de l'intelligence collective et l'implication citoyenne.

Soustraire le débat aux temporalités politiques et administratives, afin de créer un débat serein et constructif, un lieu d'écoute est indispensable et permet de faire face aux idées et revendications des intérêts à court terme sur le projet.

Ouvrir la porte à des idées et à des initiatives nouvelles, plus un pouvoir public anticipe l'avenir en faisant de la prospective, plus il peut mener à bien ses projets de manière sereine, sans les contraintes de l'immédiateté mais en se permettant de rêver et d'innover avec les citoyens. L'équipe autour du projet NID est composé de pôles scientifiques et pédagogiques, véritable organe d'expertise et de prospective urbaine qui invite à repenser les méthodes et métiers pour les ancrer dans le concret et le long terme.

Favoriser l'acceptation de la nécessaire transition, dans ce type de projet et de transformation, il est aisé de comprendre les enjeux de la ville et la nécessité de cette transition mais cela n'est pas toujours facile à appliquer sur le quotidien des citoyens, de par un bouleversement des habitudes, du confort, des intérêts privés ou politiques, de la recherche d'une rentabilité maximale, etc. Il y a cependant urgence, c'est à la fois au citoyen et au politique d'affirmer l'ambition des transitions. Il est donc primordial que le projet NID soit indépendant sur le plan intellectuel pour être reconnu comme un outil au service de l'intérêt public, de la durabilité et de l'intelligence du territoire. Le pouvoir communal donne alors les moyens et une indépendance au projet pour dessiner l'avenir de la cité.